

SERVICE NATIONAL



DISPENSE DES OBLIGATIONS POUR LES CITOYENS NÉS AVANT LE 1^{ER} JANVIER 1995

P.2

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Jeudi 20 juin 2024 - N°: 150 - Prix:10 DA

VALORISÉ À 4 MILLIONS D'EUROS

L'OM FAIT LE PREMIER PAS POUR BELLOUMI



P.12

INTÉGRATION DES JEUNES DANS LE PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT

Le CNESE valorise à Malte les efforts de l'Algérie

SOUSCRIPTION DES SIGNATURES POUR LA PRÉSIDENTIELLE



LE RETRAIT DES FORMULAIRES SE POURSUIT

P.3

ENCADREMENT DU HADJ



L'ALGÉRIE REMPORTE LE PRIX DE L'EXCELLENCE "LABEITOM"

P.16

UNE ENQUÊTE MENÉE PAR PLUSIEURS ONGS



LE DRAME MIGRATOIRE DE NADOR-MELILLA N'ÉTAIT PAS UN ACCIDENT

P.9



La présidente du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), Rabia Kherfi, a valorisé à Malte, lors du Sommet euro-méditerranéen annuel des conseils économiques et sociaux et institutions similaires, les efforts de l'Algérie dans l'intégration des jeunes, affirmant que l'Algérie considère sa jeunesse comme un "partenaire à part entière" dans le processus du développement socioéconomique et la prise de décisions, a indiqué hier un communiqué du Conseil.

Lire en page 3

SERVICE NATIONAL

Dispense des obligations pour les citoyens nés avant le 1^{er} janvier 1995

Le ministère de la Défense nationale a annoncé, hier, dans un communiqué, que les jeunes citoyens nés avant le 1 janvier 1995, non encore incorporés, sont dispensés des obligations du service national.



Conformément aux dispositions du décret présidentiel 24-184 du 11 juin 2024 portant dispense des citoyens assujettis aux obligations du service national, décidée par Monsieur le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, le ministère de la Défense nationale porte à la connaissance des jeunes citoyens nés avant le 1 janvier 1995, non encore incorporés, qu'ils sont invités à se rapprocher des structures du service national dont ils relèvent, pour satisfaire aux formalités administratives inhérentes à cette opé-

ration, munis d'une copie de la carte d'identité nationale et de deux photos d'identité", note la même source. Ainsi, le calendrier de passage des citoyens concernés au niveau des structures du service national est fixé suivant le mois de naissance et s'établit comme suit :

- Les personnes nées en janvier (du 30 juin au 4 juillet 2024)
- Les personnes nées en février (du 7 au 11 juillet 2024)
- Les personnes nées en mars (du 14 au 18 juillet 2024)
- Les personnes nées en avril (du 21 au 25 juillet 2024)

- Les personnes nées en mai (du 28 juillet au 1er août 2024)
- Les personnes nées en juin (du 4 au 8 août)
- Les personnes nées en juillet (du 11 au 15 août 2024)
- Les personnes nées en août (du 18 au 22 août 2024)
- Les personnes nées en septembre (du 25 au 29 août 2024)
- Les personnes nées en octobre (du 1er au 5 septembre 2024)
- Les personnes nées en novembre (du 8 au 12 septembre 2024)
- Les personnes nées en décembre (du 15 au 19 septembre 2024).

Accidents de la route 6 morts et 321 blessés en 24 heures

ALGER, 19 juin 2024 (APS)- Six (6) personnes ont trouvé la mort et 321 autres ont été blessées dans des accidents de la route, survenus dans plusieurs régions du pays, durant les dernières 24 heures coïncidant avec le troisième jour de l'Aïd El Adha, selon un bilan rendu public hier par la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Tébessa, avec deux (02) personnes décédées et sept (07) autres blessées, suite à deux (02) accidents de la circulation, et dans la wilaya de Tiaret avec deux (02) décès et six (06) blessés, suite à une collision entre deux (02) véhicules sur la RN N 14, commune de Sabaine, daïra de Mahdia, précise la même source. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus suite au décès de trois (03) personnes par noyade, dont deux (02) survenus en mer et le dernier dans un oued: Il s'agit d'un jeune homme de 18 ans repêché au lieu-dit "plage Zadma", commune de Toudja, daïra d'El Kseur, wilaya de Bejaia et d'un trentenaire repêché au lieu-dit "Talza01", commune et daïra de Collo, wilaya de Skikda. Le 3ème décès concerne un homme de 65 ans survenu dans l'"Oued El Kebir", commune et daïra d'El Milia, wilaya de Jijel. D'autre part, le dispositif de lutte contre les incendies de forêt, maquis, récolte et palmeraies a permis, durant la même période, l'extinction de 49 incendies enregistrés dans plusieurs wilayas du pays, dont 05 incendies de forêts, 02 de maquis, 05 de broussailles, 26 de récoltes, 04 d'arbres fruitiers, 04 de bottes de foin et 03 autres incendies de palmiers.

STARTUPS

L'ASF organise une formation à l'USTHB

Le Fonds algérien des start-up (Algerian Startup Fund- ASF) a organisé une session de formation à l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB), pour expliquer les différents mécanismes de financement et la méthode d'inscription sur la plateforme ASF.DZ, a indiqué, hier, un communiqué de l'université. Cette session de formation qui s'inscrit dans le cadre de l'accompagnement

permanent des start-up, a été animée par des experts de l'ASF au profit des membres de la commission d'accompagnement des incubateurs dans les spécialités de la comptabilité et des techniques bancaires, outre les spécialités de la finance. Lors de cette session, organisée la semaine dernière, les experts ont expliqué les différents mécanismes de financement notamment le mécanisme de l'ASF et informé l'ensemble

des commissions des incubateurs sur les méthodes d'élaboration du plan de charge du Fonds (fiche technique et économique), en plus de la méthode d'inscription sur la plateforme ASF.DZ afin de former les étudiants porteurs de projets et ceux détenteurs d'un label. A noter que cette session de formation s'est déroulée en présence du recteur de l'USTHB, Djamel Eddine Akretche, du Directeur général de la recherche scien-

tifique et du développement technologique (DGRSDT), Mohamed Bouhicha, et du président de la Commission nationale de coordination et de suivi de l'innovation et des incubateurs universitaires, Ahmed Mir, ainsi que de cadres de la DGRSDT et du Directeur général de l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (Anvredet), Rabah Fraga.

Mostaganem Démantèlement d'un réseau d'émigration clandestine

Les services de police à Mostaganem ont réussi à démanteler un réseau criminel national, organisant des traversées clandestines par mer, a indiqué, hier, un communiqué de la Sûreté de wilaya. La même source a précisé que l'opération a été menée par la brigade de lutte contre le trafic de migrants, suite à une plainte déposée par deux victimes de ce réseau, selon laquelle ils ont été victimes d'escroquerie et dépouillés d'un montant estimé à 1 million et 800.000 dinars. Les suspects avaient fait croire aux deux victimes qu'ils allaient les transporter à bord d'une embarcation, à partir d'une des plages de la wilaya de Mostaganem, a-t-on ajouté. Les investigations enclenchées par les services de police ont permis d'identifier et d'arrêter les suspects en un temps réduit, a-t-on expliqué. Sous l'accusation de planification de sortie illégale du territoire national à travers une issue non frontalière, une procédure judiciaire a été engagée contre les individus arrêtés, qui ont été présentés devant le Parquet de la République près le tribunal de Mostaganem, selon le communiqué.

DIPLOMATIE

Agrément du nouvel ambassadeur d'Algérie au Tchad

Le gouvernement tchadien a donné son agrément à la nomination de M. Faycal Djaouti en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès de la République du Tchad, indiqué hier un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

...et du nouvel ambassadeur d'Algérie au Tadjikistan

Par ailleurs, le gouvernement de la république du Tadjikistan a donné son agrément à la nomination de M. Mohamed Irki en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès de la République du Tadjikistan, avec résidence à Tachkent, a indiqué hier un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.



INTÉGRATION DES JEUNES DANS LE PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT

Le CNESE valorise à Malte les efforts de l'Algérie

La présidente du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), Rabia Kherfi, a valorisé à Malte, lors du Sommet euro-méditerranéen annuel des conseils économiques et sociaux et institutions similaires, les efforts de l'Algérie dans l'intégration des jeunes, affirmant que l'Algérie considère sa jeunesse comme un "partenaire à part entière" dans le processus du développement socioéconomique et la prise de décisions, a indiqué hier un communiqué du Conseil.

Lors de sa participation à la première séance du Sommet (18-19 juin), à la tête d'une délégation du Conseil, consacrée à "l'implication des jeunes dans les processus participatifs du monde du travail", Mme Kherfi a souligné "les efforts de l'Algérie dans l'intégration des jeunes dans le développement socioéconomique du pays", soulignant que l'Algérie considère sa jeunesse comme un "partenaire à part entière et actif dans les processus du développement socioéconomique". Dans ce cadre, la présidente du CNESE a mis en avant "le climat propice en Algérie, caractérisé par la mise en place de politiques intégrées visant à promouvoir l'entrepreneuriat, y compris la création d'un ministère chargé de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises en 2020, ainsi que l'élaboration d'un nouveau cadre juridique pour la profession libérale en vue de faciliter aux jeunes l'exercice des activités économiques dans les domaines de l'économie de la connaissance, de l'innovation et de la numérisation. Il s'agit, en outre, de la création de l'Agence nationale de l'auto-entrepreneur (ANAE), de la



création du Fonds national de soutien des start-up, ainsi que d'un réseau d'incubateurs pour les jeunes porteurs de projets dans les universités et à travers tout le territoire national. Quant au domaine économique, les pouvoirs publics œuvrent constamment à "créer un environnement favorable à l'invest-

tissement et à réunir les conditions adéquates pour réaliser une croissance forte et novatrice avec un taux d'emploi élevé", selon la présidente du CNESE. Au volet politique, l'Etat a pris des mesures "pour renforcer la participation des jeunes à la prise de décisions dont l'abaissement de l'âge

légal pour se porter candidat aux élections législatives, de 28 ans à 25 ans en 2021, la création du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) en 2022 et de l'Observatoire nationale de la société civile (ONSC) en tant qu'espaces de jeunes par excellence", a rappelé Mme Kherfi, soulignant que le

CNESE "compte un grand nombre de jeunes et de représentants d'associations de jeunesse, ce qui traduit l'attachement de l'Algérie à soutenir la participation des jeunes dans tous les domaines". Evoquant les mesures décidées pour la prise en charge de la frange des jeunes sur le plan social, la présidente du CNESE a souligné "l'importance de l'éducation et de l'enseignement pour l'autonomisation économique des jeunes, d'autant que l'Etat assure l'enseignement gratuit dans tous les cycles d'enseignement, d'apprentissage et de formation professionnelle". Elle a, également, insisté sur l'importance du facteur économique pour la promotion des jeunes, en tant que partenaire dans la réalisation du développement, appelant "tout un chacun à participer à la réalisation d'un développement qui se base sur la gestion souveraine des ressources du pays, tout en respectant le droit international et les relations fondées sur les valeurs de paix et de prospérité, outre le droit des peuples à une vie digne et décente". Les participants à ce Sommet ont salué "les efforts de l'Algérie qualifiés de modèle à suivre en matière de bonnes pratiques inspirantes", conclut le communiqué. **R. N.**

SOUSCRIPTION DES SIGNATURES POUR LA PRÉSIDENTIELLE

Le retrait des formulaires se poursuit

L'opération de retrait des formulaires de souscription des signatures individuelles par les prétendants à la candidature à l'élection présidentielle anticipée du 7 septembre prochain se poursuit au niveau du siège de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) à Alger. Selon le dernier bilan présenté par le président de l'ANIE, Mohamed Charfi, quatorze (14) prétendants à la candidature à cette importante échéance électorale se sont présentés au siège de l'Autorité indépendante pour retirer près d'un (1) million de formulaires de souscription des signatures. Pour faciliter l'opération de retrait des formulaires de souscription, l'ANIE a pris toutes les mesures nécessaires, en veillant à répondre, séance tenante, aux demandes des postulants et de leurs représentants. Les fiches de souscription sont dotées d'un numéro de série et sont répertoriées au niveau de l'ANIE au nom du postulant afin de barrer la route à toute tentative de fraude. De plus, elles sont suivies au jour le jour grâce à une application informatique. Depuis le début de l'opération le 9 juin 2024, des formulaires ont été retirés par des postulants au nom de partis politiques ou en tant qu'indépendants, sachant que les prétendants à la candidature ou leurs représentants peuvent se présenter



directement au siège de l'ANIE, munis des documents justificatifs (lettre d'intention de candidature adressée au président de l'ANIE, reçu de dépôt de la caution, photo récente, copie de la carte d'identité nationale et une autorisation au bénéfice du représentant du candidat) ou prendre rendez-vous pour retirer les formulaires de souscription des signatures individuelles via la plateforme de l'ANIE. Aux termes de l'article 250 de l'ordonnance 21-01 portant loi organique relative au régime électoral, le prétendant à la candidature à l'élection présidentielle est tenu au dépôt d'une caution de 250.000 DA auprès du Trésor public. Parallèlement au retrait des formu-

lares de souscription des signatures, le postulant doit déposer sa déclaration de candidature, au plus tard, dans les quarante (40) jours qui suivent la publication du décret présidentiel portant convocation du corps électoral (article 251 de la loi organique relative au régime électoral). L'Autorité indépendante statue sur la validité des candidatures à la Présidence de la République par décision dûment motivée, dans un délai, maximum, de sept (7) jours, à compter de la date de dépôt de la déclaration de candidature (article 252). La décision de l'Autorité indépendante est immédiatement notifiée à l'intéressé. En cas de rejet, il peut introduire un re-

cours auprès de la Cour constitutionnelle dans un délai, maximum, de quarante-huit (48) heures qui suivent l'heure de la notification. L'ANIE transmet à la Cour constitutionnelle ses décisions relatives aux candidatures accompagnées des dossiers des candidats dans un délai n'excédant pas les vingt-quatre (24) heures, à compter de la date de l'annonce de ses décisions. La Cour constitutionnelle valide, par décision, la liste définitive des candidats à l'élection du président de la République, y compris les recours, dans un délai, maximum, de 7 jours, à partir de la date de transmission de la dernière décision de l'Autorité indépendante. Aux termes de l'article 253 de ladite loi, le candidat doit présenter soit une liste comportant, au moins, six cent (600) signatures individuelles de membres élus d'Assemblées populaires communales, de wilayas ou parlementaires et réparties, au moins, à travers vingt-neuf (29) wilayas, soit une liste comportant cinquante mille (50.000) signatures individuelles, au moins, d'électeurs inscrits sur une liste électorale. Ces signatures doivent être recueillies à travers, au moins, vingt-neuf (29) wilayas. Le nombre minimal des signatures exigées pour chacune des wilayas ne saurait être inférieur à mille deux cents (1.200).

DÉCLIN DE LA TOISON DE MOUTON DANS LES FOYERS ALGÉRIENS

Autres temps, autres mœurs

La toison de mouton, autrefois symbole de tradition et de fierté dans les foyers algériens est aujourd'hui en perte de vitesse. Jadis bichonnée, lavée, peignée et étalée fièrement dans la salle de séjour, la peau de mouton n'orne plus les intérieurs modernes. Cette évolution s'explique par une multitude de raisons, aussi variées que complexes.

Les transformations rapides des modes de vie et des préférences esthétiques des Algériens ont largement contribué au déclin de la toison de mouton. Dans les grandes villes, les familles optent de plus en plus pour des styles de décoration contemporains, marqués par la simplicité et le minimalisme. Les matériaux modernes tels que le cuir synthétique, le tissu et d'autres alternatives écologiques remplacent progressivement les éléments traditionnels. L'urbanisation rapide et l'influence croissante des médias et des tendances mondiales jouent également un rôle crucial. Les jeunes générations, en particulier, sont influencées par les magazines de décoration, les réseaux sociaux et les émissions télévisées qui promeuvent des styles de vie urbains et modernes. Le soin et l'entretien de la toison de mouton sont souvent perçus comme fastidieux. Le lavage, le peignage et l'entretien régulier de ces «tapis» nécessitent du temps et des efforts considérables, ce qui n'est pas toujours compatible avec les modes de vie urbains et pressés des familles modernes. Les espaces de vie plus réduits en milieu urbain rendent également l'utilisation de grandes toisons moins pratique. L'accès à une plus grande variété de produits décoratifs a également contribué au changement. Les marchés locaux et internationaux offrent désormais une gamme étendue de produits de décoration intérieure, permettant aux consommateurs de choisir parmi une multitude de styles et de matériaux. Cette diversification permet aux foyers de personnaliser leur espace de vie selon leurs goûts et leurs préférences individuelles, souvent au détriment des pratiques traditionnelles.

Une pratique reléguée aux oubliettes

Autrefois symbole de tradition et de fierté, la toison de mouton était un incontournable dans les foyers algériens, ornant les salons et servant de preuve de savoir-faire domestique. Aujourd'hui, de nombreuses femmes algériennes, notamment celles vivant en milieu urbain, ont choisi de se détourner de cette pratique. Des témoignages recueillis auprès de plusieurs d'entre elles mettent en lumière les raisons de cet abandon. Samira, une mère de famille vivant à Alger, partage son expérience : "J'ai grandi dans une maison où la toison de mouton était précieusement gardée et exposée. Mais avec le temps, j'ai réalisé que cela demandait beaucoup trop d'entretien. Entre mon travail, les enfants et les tâches quotidiennes, je n'ai plus le temps de m'occuper de ce genre de choses. Aujourd'hui, je préfère des tapis modernes qui sont faciles à nettoyer." Pour Leïla, une jeune enseignante résidant à Oran, le choix est également dicté par des considérations pratiques : "Les appartements modernes sont souvent petits, et il est difficile de trouver une place pour une



grande toison de mouton. De plus, avec les allergies et la poussière, ce n'est pas vraiment hygiénique. J'opte maintenant pour des décorations plus contemporaines et minimalistes." de son côté Nadia, une architecte d'intérieur à Constantine, explique comment les goûts en matière de décoration ont évolué : "Les jeunes générations sont influencées par les magazines de décoration et les réseaux sociaux. Les tendances actuelles favorisent des matériaux modernes et des designs épurés. La toison de mouton, bien que traditionnelle, ne correspond plus vraiment à ce style de vie urbain et moderne." Pour Fatima, une retraitée, l'abandon de la toison de mouton est aussi une question d'évolution des traditions : "Les temps changent, et avec eux, nos pratiques. Mes enfants ne voient plus l'intérêt de garder des toisons de mouton. Ils préfèrent des décorations plus simples et plus pratiques. C'est une évolution naturelle des choses." Pour Djamel .K sociologue, «le déclin de la tradition de garder la toison de mouton dans les foyers algériens est le résultat de multiples facteurs : changement des priorités, modernisation des styles de vie, influence des tendances mondiales, préoccupations environnementales et éthiques». Les témoignages de Samira, Leïla, et Fatima illustrent cette transition vers des modes de vie plus pratiques, contemporains et durables.

Une tradition transformée en opportunité économique

À l'occasion de l'Aïd el-Adha

2024, la collecte de peaux de mouton en Algérie connaît une véritable révolution grâce à une initiative concertée réunissant les autorités locales, les associations caritatives et les acteurs du secteur textile. Ces différents acteurs ont uni leurs efforts afin de transformer cette tradition séculaire en une opportunité économique bénéfique pour tous. Les autorités locales ont joué un rôle central en coordonnant les efforts et en fournissant le soutien logistique nécessaire à la réussite de cette initiative. En collaboration avec les associations caritatives, elles ont mis en place des points de collecte stratégiques dans les grandes villes et les zones rurales. Ces points de collecte sont facilement accessibles aux citoyens, leur permettant de déposer les peaux de mouton dans des conditions hygiéniques et organisées. Les associations caritatives, qui jouissent d'une forte présence et d'une grande confiance au sein des communautés locales, ont sensibilisé les citoyens à l'importance de cette initiative. Des campagnes de communication ont été lancées pour expliquer les bénéfices économiques et écologiques de la collecte optimisée des peaux de mouton. Les associations ont également assuré une présence sur le terrain pour assister et guider les familles lors de la collecte. Les acteurs du secteur textile ont également apporté leur expertise et leurs ressources à cette initiative. Les tanneries et les entreprises de transformation des peaux ont mis en place des protocoles pour assurer une collecte et une transformation efficaces. Des partenariats ont été établis pour garantir que les peaux collectées soient immédiatement traitées, minimisant

ainsi les pertes et optimisant la qualité des produits finis. En intégrant cette matière première locale dans leur chaîne de production, les entreprises de textile contribuent à la valorisation des ressources nationales et à la réduction de l'importation de matières premières. Cette démarche s'inscrit dans une logique de développement durable et de soutien à l'économie locale. Aussi l'on peut parler d'opportunité économique et écologique. En effet, la collecte optimisée des peaux de mouton présente de nombreux avantages économiques. Elle permet de créer des emplois locaux dans les secteurs de la collecte, du transport et de la transformation des peaux. De plus, en stimulant l'industrie locale du cuir et du textile, cette initiative contribue à la croissance économique et à la diversification des activités économiques dans les régions concernées. Sur le plan écologique, la valorisation des peaux de mouton permet de réduire les déchets générés lors de l'Aïd el-Adha. En évitant que les peaux ne soient jetées ou maltraitées, cette initiative contribue

à une gestion plus durable des ressources et à la réduction de l'empreinte écologique de la fête. Le succès de cette initiative lors de l'Aïd el-Adha 2024 pourrait servir de modèle pour d'autres occasions et pour d'autres régions. La collaboration entre les autorités locales, les associations caritatives et les acteurs économiques montre qu'il est possible de transformer une tradition en une opportunité économique tout en respectant les valeurs culturelles et religieuses. Enfin il aisé de dire que l'optimisation de la collecte des peaux de mouton durant l'Aïd el-Adha 2024 en Algérie est un exemple inspirant de coopération entre différents acteurs de la société. En transformant une pratique traditionnelle en une opportunité économique et écologique, cette initiative ouvre la voie à de nouvelles formes de valorisation des ressources locales. Elle démontre qu'avec une organisation efficace et une collaboration active, il est possible de tirer le meilleur parti des traditions tout en soutenant le développement durable et la croissance économique du pays. **R.S**



NOUVEAUX TRÉSORS RUPESTRES DE BATNA

Quatre sites archéologiques reconnus

La wilaya de Batna, riche en patrimoine historique et culturel, voit son héritage encore davantage reconnu grâce à l'inclusion récente de quatre sites archéologiques de gravures et peintures rupestres dans l'inventaire supplémentaire des biens culturels.

Cette annonce a été faite mardi par la Direction de la Culture et des Arts de la wilaya, soulignant l'importance de ces découvertes pour la préservation et la valorisation de l'histoire locale. Les quatre sites nouvellement inclus sont situés dans différentes communes de la wilaya de Batna. Il s'agit de Sougroul : Situé dans la commune de Bouzina, ce site abrite des gravures rupestres qui témoignent des activités et des croyances des anciennes populations de la région. De Djebel Boughioul : Localisé dans la commune de Taxient, ce site est remarquable par ses peintures rupestres qui illustrent des scènes de la vie quotidienne et des rituels anciens. De Milougagh : Dans la commune de Boumegueur, ce site est reconnu pour ses gravures représentant des figures animales et humaines, offrant un aperçu unique sur la faune et les pratiques culturelles de l'époque. Et enfin de Taghit Bouzid : Ce site, situé dans la commune de N'gaous, présente des peintures rupestres d'une grande finesse, dévoilant des aspects artistiques et religieux des anciennes civilisations de la région. L'intégration de ces sites dans l'inventaire supplémentaire des biens culturels est une étape cruciale pour leur protection et leur mise en valeur. Abderrezak



Bensalem, responsable de la gestion de la Direction de la Culture et des Arts, a souligné que cette reconnaissance officielle permet non seulement de sauvegarder ces précieux témoignages du passé, mais aussi de promouvoir le patrimoine culturel de la wilaya de Batna à un niveau national et international. Cette inclusion facilite également l'accès à des fonds et à des ressources pour la conservation et la restauration des sites, garantissant

ainsi leur préservation pour les générations futures. Elle offre en outre une opportunité de développer le tourisme culturel dans la région, attirant des chercheurs, des historiens et des amateurs d'art ancien. Il faut souligner que la wilaya de Batna est déjà connue pour ses nombreux sites historiques, notamment les ruines de Timgad, classées au patrimoine mondial de l'UNESCO. L'ajout de ces quatre nouveaux sites enrichit encore da-

vantage le patrimoine archéologique de la région, témoignant de la diversité et de la profondeur de son histoire. Pour rappel, les gravures et peintures rupestres sont des sources inestimables d'information sur les anciennes civilisations qui ont habité la région. Elles offrent des indices sur les modes de vie, les croyances, et les interactions avec l'environnement naturel. Chaque site apporte une contribution unique à notre

compréhension de l'histoire humaine en Afrique du Nord. La Direction de la Culture et des Arts de Batna prévoit de continuer ses efforts pour identifier, protéger et valoriser d'autres sites archéologiques potentiels dans la région. La sensibilisation de la communauté locale à l'importance de ce patrimoine est également une priorité, afin de garantir une protection collective et durable. Selon les spécialistes, des initiatives de coopération avec des institutions de recherche, des universités et des organisations internationales doivent être envisagées pour approfondir les études sur ces sites et développer des projets de conservation innovants. L'objectif est de transformer ces découvertes en véritables atouts culturels et économiques pour la wilaya de Batna. En somme on peut dire que l'inclusion des sites de Sougroul, Djebel Boughioul, Milougagh et Taghit Bouzid dans l'inventaire des biens culturels de Batna marque une avancée significative dans la reconnaissance et la préservation du patrimoine archéologique de la région. Ces sites, témoins silencieux d'une histoire riche et variée, sont désormais protégés et prêts à révéler leurs secrets aux chercheurs et aux visiteurs, contribuant ainsi à une meilleure compréhension et appréciation de notre héritage commun. **R.C**

A LIRE, "UN AVION SANS ELLE" DE MICHEL BUSSI

Un mystère palpitant au cœur de l'identité

|| "Un avion sans elle" est un roman captivant de Michel Bussi, publié en 2012, qui a rapidement séduit les lecteurs par son intrigue ingénieuse et ses rebondissements imprévisibles. Ce thriller, qui mêle enquête policière et quête identitaire, plonge le lecteur dans un mystère palpitant dès les premières pages. L'histoire commence en 1980, avec le crash d'un avion sur le Mont Terrible, à la frontière entre la France et la Suisse. Parmi les 169 victimes, une seule survivante est retrouvée : un bébé de trois mois. Deux familles revendiquent la garde de l'enfant, surnommée "Libellule" par les médias : les Carville, une famille riche et puissante, et les Vitral, des commerçants modestes. Incapable de déterminer son identité, la justice tranche en faveur des Vitral, basant son jugement sur l'âge de la petite. Dix-huit ans plus tard, Lylie, la jeune rescapée devenue une adulte, est toujours en quête de son identité véritable. Marc Vitral, son "frère" adoptif, décide de mener une enquête approfondie pour découvrir la vérité. Parallèlement, un détective privé, Crédule Grand-Duc, engagé par les Carville, reprend le dossier après toutes ces années, convaincu qu'une grande partie de l'histoire reste à dévoiler. Au cœur du roman se trouve la quête de Lylie pour



découvrir qui elle est réellement. Cette recherche de vérité sur ses origines met en lumière les questions universelles de l'identité et de l'appartenance. Les relations entre les personnages, ajoutent une dimension émotionnelle intense à l'intrigue. Le roman explore la fine frontière

entre vérité et mensonge. Les secrets de famille, les mensonges par omission et les manipulations sont au cœur de l'intrigue, questionnant la nature de la vérité. Michel Bussi est reconnu pour son talent à créer des intrigues complexes et bien ficelées. Son style d'écriture, à la fois

fluide et rythmé, maintient le lecteur en haleine du début à la fin. Les chapitres courts et les points de vue alternés donnent au récit une dynamique qui rend la lecture addictive. Ce livre a été salué par la critique et le public pour sa capacité à mélanger les genres, passant du thriller à la romance avec une maîtrise remarquable. Le roman a remporté plusieurs prix littéraires, dont le Prix Maison de la Presse, et a été traduit en plusieurs langues, confirmant le succès international de Michel Bussi. Le succès du livre a conduit à son adaptation en série télévisée en 2019, réalisée par Jean-Marc Rudnicki. La série a été bien accueillie, bien qu'elle prenne quelques libertés par rapport au roman, notamment en modernisant certains aspects de l'intrigue. "Un avion sans elle" est un roman qui captive par son intrigue élaborée et ses personnages attachants. Michel Bussi y démontre une fois de plus son talent pour tisser des histoires où le suspense et l'émotion se conjuguent parfaitement. Ce livre est une exploration fascinante de la quête d'identité et de la recherche de la vérité, offrant au lecteur une expérience inoubliable. Pour ceux qui aiment les thrillers intelligents et les récits profondément humains, "Un avion sans elle" est une lecture incontournable. **R.C**

Découvert en Égypte
Le plus ancien livre vendu à plus de 3,6 millions d'euros

Un recueil de textes liturgiques chrétiens rédigés en copte présenté par Christie's comme "l'un des livres les plus anciens existants" a été vendu aux enchères 3,06 millions de livres sterling (3,63 millions d'euros) mardi à Londres sous le nom de Crosby-Schøyen



Codex, a annoncé la maison de vente. Ce manuscrit écrit en copte sur du papyrus entre le milieu du 3e siècle et le 4e siècle, selon les experts, est "le plus ancien livre de textes liturgiques chrétiens", incluant notamment la Première épître de Pierre ou encore le livre de Jonas, souligne Christie's. Il est aussi le plus ancien livre appartenant à une collection privée dans le monde. Composé de 51 feuilles (sur les 68 constituant le livre d'origine) préservées aujourd'hui entre des plaques de plexiglas, chaque page contenant entre 11 et 18 lignes écrites sur deux colonnes, ce texte a été rédigé par un scribe unique. Il avait été découvert avec d'autres papyrus et parchemins au début des années 1950 en Égypte et acquis par un collectionneur suisse, Martin Bodmer, avant de changer de mains à plusieurs reprises durant les décennies suivantes. Ce manuscrit est également "un des rares témoins bien conservés" de l'apparition du livre comme moyen de transmission de textes, selon une technique qui évoluera peu jusqu'à l'invention de l'imprimerie au 15e siècle, ajoute la maison de vente. Il doit son nom à une donatrice américaine Margaret Reed Crosby, ayant permis à l'université du Mississippi de l'acquérir, et au collectionneur norvégien Martin Schøyen, son dernier propriétaire.

EXPANSION DE LA FILIÈRE OLÉICOLE

Un avenir prometteur

L'Algérie connaît actuellement une véritable expansion de sa filière oléicole, marquée par des progrès significatifs en termes de production et de compétitivité sur le marché international. Avec une production annuelle avoisinant les 100 000 tonnes, le pays se positionne comme un acteur de plus en plus influent dans le secteur de l'huile d'olive.

Les mesures d'encouragement de l'État et la relance du Barrage Vert par le président de la République sont des éléments clés qui promettent de propulser la filière vers de nouveaux sommets. L'Algérie a réalisé des avancées remarquables dans la production oléicole, réussissant à faire face à la concurrence sur le marché international. La qualité de l'huile d'olive algérienne est reconnue, et les efforts pour améliorer les techniques de culture et de production portent leurs fruits. Ces progrès sont le résultat d'une combinaison de facteurs, notamment l'amélioration des pratiques agricoles, l'adoption de technologies modernes et le soutien continu du gouvernement. Le pays dispose d'importantes potentialités pour développer encore davantage cette filière. Les conditions climatiques favorables, la richesse des sols et l'expertise accumulée au fil des années constituent des atouts majeurs. Les autorités visent à renforcer la production, non seulement pour satisfaire la demande locale, mais aussi pour augmenter les exportations. L'Algérie cherche à diversifier ses sources de revenus et à diminuer sa dépendance aux hydrocarbures, et la filière oléicole joue un rôle crucial dans cette stratégie. Les mesures d'encouragement mises en place par



l'État incluent des subventions, des crédits à taux réduit et des programmes de formation pour les agriculteurs. Ces initiatives visent à moderniser les exploitations et à améliorer les rendements. La relance du Barrage Vert, un projet phare lancé sous l'ère du président Houari Boumédiène, constitue une autre dimension de cette stratégie. Ce projet ambitieux, qui vise à lutter contre la désertification en

plantant des millions d'arbres, y compris des oliviers, aura un impact positif sur l'environnement et sur la production agricole. Avec ces initiatives, la filière oléicole algérienne est bien placée pour connaître un essor significatif dans les années à venir. L'objectif est d'augmenter la production annuelle au-delà des 100 000 tonnes actuelles, tout en améliorant encore la qualité pour répondre aux exi-

gences des marchés internationaux. La combinaison d'un soutien gouvernemental solide, de conditions naturelles favorables et de l'engagement des producteurs augure d'un avenir prometteur pour l'huile d'olive algérienne. L'essor de la filière oléicole en Algérie est un exemple éclatant de la manière dont des politiques publiques bien pensées peuvent transformer un secteur. Les progrès réalisés

jusqu'à présent montrent que l'Algérie peut devenir un leader mondial dans la production d'huile d'olive. Avec une production qui ne cesse de croître et des perspectives d'avenir positives, la filière oléicole est en passe de devenir un pilier majeur de l'économie algérienne, contribuant à la diversification économique et à la création de richesses durables pour le pays.

Arrêt du gaz russe L'allemand Uniper veut réclamer des milliards à Gazprom

L'énergéticien allemand Uniper a annoncé mercredi avoir obtenu le droit de réclamer "plus de 13 milliards d'euros" en compensation des coupures de livraison de gaz par son ancien partenaire russe Gazprom depuis la mi-2022, après la décision favorable d'un tribunal arbitral. Après l'invasion de l'Ukraine par les troupes de Moscou, Uniper a été frappé de plein fouet courant 2022 par la réduction puis la fin totale des livraisons de gaz russe vers l'Allemagne, via le gazoduc Nord Stream. "Cette décision crée une clarté juridique pour Uniper", même si "il n'est pas encore possible d'estimer si des montants significatifs (d'indemnisation) sont attendus", a commenté Michael Lewis, PDG d'Uniper, dans un communiqué. L'arrêt total des livraisons avait fait passer le groupe tout près de la faillite. L'Etat allemand avait volé à son secours en le nationalisant. En conséquence, les réparations qu'Uniper pourra effectivement obtenir seront versées dans les caisses de l'Etat, a précisé le groupe. La décision arbitrale, non publique et rendue le 7 juin selon Uniper, accorde aussi à l'énergéticien le droit de résilier ses contrats avec Gazprom, restés en vigueur sur l'approvisionnement à long terme de gaz, a précisé le patron de l'entreprise de Düsseldorf (ouest). Uniper était le principal client du russe Gazprom en Allemagne, un pays dont le modèle économique reposait sur l'importation de gaz russe bon marché pour le secteur industriel. La guerre en Ukraine a bouleversé ces équilibres, forçant le pays à changer de paradigme, au prix d'une envolée des coûts de l'énergie pour les entreprises. Faute de gaz livré par Gazprom, Uniper avait dû, pour honorer ses contrats, se procurer du gaz sur le marché au comptant où les prix avaient explosé au cours de l'été 2022.



PLOMBÉE PAR LES TURBULENCES POLITIQUES La Bourse de Londres repasse devant celle de Paris

La Bourse de Londres est repassée devant celle de Paris en terme de valeur des actions cotées, reprenant la première place en Europe, les turbulences politiques en France ayant fait dévisser sa place financière. Lundi à la clôture, le total de la valeur des entreprises cotées à Londres atteignait 3.178 milliards de dollars contre 3.136 milliards de dollars pour Paris, d'après des données de l'agence Bloomberg. La semaine dernière l'indice phare de la Bourse de Paris, le CAC 40, avait perdu plus de 6%, effaçant tous ses gains de l'année, sa pire performance hebdomadaire depuis mars 2022 au tout début de l'invasion russe de l'Ukraine. Paris occupait le premier rang des places financières en Europe depuis début 2023, après avoir pris la tête une première fois en novembre 2022, d'après les données de Bloomberg. Les élections législatives françaises des 30 juin et 7 juillet pourraient mener à l'entrée au gouvernement du Rassemblement national (extrême droite), ou bien de membres de l'alliance de gauche Nouveau Front populaire. Mais les programmes politiques des deux camps effraient



les investisseurs, qui craignent notamment un creusement des déficits, entre baisse des taxes à l'extrême droite et abrogation de la réforme des retraites à gauche. Un porte-parole du London Stock Exchange a aussi affirmé à l'AFP que "plus de capitaux en actions ont été levés à Londres depuis le début 2024 (18,8 milliards de livres), que sur les quatre plus grosses places boursières européennes suivantes (Francfort, Paris, Milan et Stockholm) combinées". "La décision d'Emmanuel Macron de plonger son pays dans une

tempête politique a secoué les investisseurs français, tandis que la stabilité des sondages montrant les travaillistes en tête des élections au Royaume-Uni signifie qu'un changement de couleur politique de ce côté de la Manche a probablement été déjà pris en compte dans le niveau des marchés", détaille-t-elle. "Les investisseurs aiment ce qui est prédictible mais pas ennuyeux et Londres a (de son côté) été critiqué pour n'être pas parvenu à attirer sa part d'entreprises technologiques vibrantes", ajoute-t-elle.

Changes Le dollar en hausse face aux autres monnaies

Le dollar restait en légère hausse mardi, profitant encore des incertitudes politiques européennes et du fait que la banque centrale américaine pourrait ne procéder qu'à une seule baisse de taux cette année. Le billet vert montait face à la monnaie unique qui perdait 0,13% à 1,0720 dollar, mais aussi face à la devise britannique qui se dépréciait de 0,16% à 1,2684 dollar. Le dollar américain semble continuer "de profiter des incertitudes politiques européennes, indépendamment des données et des discours de la Fed (Réserve fédérale américaine, ndlr)", commentent des analystes. Par ailleurs, "la Fed ne prévoit plus qu'une seule baisse des taux cette année, alors qu'elle en prévoyait trois au début de l'année", rappellent les analystes. Les investisseurs attendent désormais les données sur les ventes au détail pour mai ainsi que la production industrielle aux États-Unis, plus tard mardi. Si ces données sont meilleures que prévu, "elles raviveront sans aucun doute le sentiment haussier à l'égard du dollar, affirment les analystes. "Les perspectives de réduction des taux d'intérêt en septembre sont actuellement en suspens", rappellent les analystes, "ce qui rend les données économiques à venir très influentes".

DJANET

"Tedjella", plat traditionnel très sollicité par les touristes

Le "Tedjella", un plat traditionnel de très grande popularité à Djanet occupe une bonne place dans la gastronomie du Tassili-N'Ajjer et s'impose comme un mets indétrônable et très sollicité aux menus proposés aux touristes convergeant vers la région du Tassili-N'Ajjer.

Dans le souci d'assurer un séjour agréable aux touristes et de satisfaire leur curiosité gastronomique, les agences de tourisme et de voyages s'emploient à enrichir leurs menus en plats culinaires séculaires, dont notamment le plus répandu "Tedjella", mobilisant les meilleurs cuisiniers locaux pour assumer une double mission: préparer un mets ancestral de haute qualité nutritive et promouvoir la destination touristique saharienne. S'agissant de la préparation de ce plat qui tire sa notoriété de la qualité de ses composantes, l'on relève que ce mets est préparé à base de semoule, de viande rouge, chameau ou agneau, et de lentilles, assaisonnées d'une panoplie d'épices d'une saveur impaire, ainsi que d'une galette cuite sous les cendres et le sable chaud durant une durée de plus d'une demi-heure, avant de les déterrer. Selon les explications fournies, ce plat, que les opérateurs touristiques vantent les mérites, car composé d'ingrédients riches et tonifiants, nécessite également la préparation d'une sauce, sorte de bouillon dans lequel sont mélangées des légumes aisonnières. Une fois prête, elle va imbiber la galette émiettée. Le chef-cuisinier Moussa Hammel, spécialiste en "Tedjella" à Djanet a avoué que ce plat est "l'apanage des habitants de la région car, il reflète leur attachement indéfectible à leur gastronomie séculaire". "Tedjella, qui est suivi de cérémonial de thé à la belle étoile dans une ambiance conviviale d'échange d'idées, témoigne également de l'art de recevoir dans la région", affirme Moussa, appelé affectueusement par ses pairs et fans, "l'ingénieur-gas-



tronome". De son côté, la nutritionniste Khadija Benalleul indique que le "Tedjella" constitue un repas complet car riche en éléments nutritifs nécessaires au corps humain. Les touristes rallient la région du Tassili N'Ajjer sur de longues distances pour découvrir les

riches et diverses facettes d'une civilisation socio-culturelle ancestrale, et la gastronomie de la région fait partie de son histoire et du mode de vie qui permet aux habitants de la région de jouir d'une bonne santé. Pour l'expert en parcours désertiques, Sidi

Mohamed Dochi, le "Tedjella" et d'autres mets "se sont imposés par la force des choses dans le quotidien des gens". Ici, pour supporter de longues distances à pied, il est nécessaire de prendre des mets tonifiants qui assurent une bonne résistance à la faim".

TIZI OUZOU

Deux incendies provoquent de grosses pertes

Près de 45 hectares de broussailles et plus de 100 arbres fruitiers (oliviers et figuiers) ont été détruits par les flammes au cours de ces dernières 24 heures dans la wilaya de Tizi-Ouzou en deux endroits différents.

En effet, selon le colonel Abdelkrim Chabour, directeur local de la protection civile que nous avons joint, le premier incendie s'est déclaré lundi dernier à hauteur du village de Sahel dans la commune de Bouzeguène. «Le feu s'est déclaré suite à l'incinération des déchets ménagers au niveau de la décharge publique du village Sahel avant que les flammes de ce feu ne se propagent aux alentours aidées par le vent fort qui soufflait sur la région», a déclaré notre interlocuteur qui fait le bilan de plus de 4 hectares de broussailles détruits par les flammes qui ont aussi léché une quarantaine d'oliviers avant qu'il ne soit maîtrisé par les pompiers dépêchés sur les lieux. Quant au second incendie, le plus important a été signalé au petit matin de ce mardi dans la région d'Ait Bouadou dans la commune d'Ouadhias (45 km au sud de Tizi-Ouzou). «Soutenues par un vent violent, les flammes ont parcouru plus de 40 hectares de broussailles, garrigue et détruits une centaine d'oliviers et de figuiers et léché 200 autres», précise encore le colonel Chabour. Ce dernier ne manque de nous faire part «du soutien apporté à ses éléments par les citoyens de la localité et la coordination mise en place avec les élus à leur tête le maire et le chef de daïra». Comme, il souligne que des renforts ont été envoyés à partir des unités de Béni Douala et de Tizi Ouzou pour circonscrire les flammes.

Eviter les baignades en dehors des zones surveillées



Enfin, le colonel Chabour réitère une fois de plus son appel aux citoyens d'éviter d'user du feu pour incinérer les produits du défrichage de leurs champs. «Ils sont souvent à l'origine de ces incendies» conclut-il. Il mettra à profit notre entretien pour exhorter les citoyens notamment les parents «d'éviter les baignades en ces temps de canicule au niveau des plans d'eau (barrages, retenues collinaires et autres gueltas) mais aussi en dehors des sites non surveillés sur le littoral».

Bechar

Un comité multisectoriel pour le suivi de l'opération de numérisation

Un comité multisectoriel chargé du suivi de l'opération de numérisation a été mis en place dans la wilaya de Béchar.

Ce comité est composé de représentants de différents secteurs d'activités, dont les directions de l'administration locale (DAL), de la Poste et des télécommunications, d'Algérie Télécom (AT) et de l'Université « Tahri Mohamed » de Béchar représentée par la Faculté des sciences exactes. Il s'occupe du suivi de l'opération de numérisation des différents services relevant des administrations publiques ainsi que l'ensemble des communes que compte la wilaya. La mise en place de ce comité multisectoriel a pour objectif d'accélérer le processus de transformation numérique et de contribuer à la réalisation du projet de « la gouvernance électronique », en consécration du principe de modernisation de l'administration publique et son rapprochement du citoyen, selon les services de la wilaya. Elle vise également la généralisation de l'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les administrations publiques et des collectivités locales dans le cadre de la modernisation de l'administration et l'amélioration de la qualité du service public.

Bejaia.

Un incendie maîtrisé

Un important incendie, qui s'est déclaré dans la commune de Toudja, plus précisément à Ache-louf et Tala Hiba, a été maîtrisé par la Protection civile de Bejaia.

L'intervention des pompiers, soutenus par les éléments des services des forêts et la précieuse assistance des citoyens, a permis après plusieurs heures d'efforts de venir à bout du sinistre qui s'est déclaré vers 3h du matin sur le territoire des villages sus mentionnés. Bien heureusement, aucune perte humaine n'est à déplorer ni de dégâts matériels, selon la protection civile, sachant qu'une enquête a été diligentée par les services de la gendarmerie pour déterminer les causes ayant provoqué ces feux de forêt. Pour subvenir à toute éventualité, la protection civile a d'ailleurs communiqué plusieurs numéros de téléphone pour que le citoyen puisse rapidement avertir d'un départ de feu.

DJELFA

Plusieurs projets de développement

De nombreux projets de développement visant l'amélioration du cadre de vie des citoyens ont été destinés, les deux dernières années, à la région Oum Legrad de la commune de Selmana, au sud de Djelfa, a-t-on appris des services de la wilaya. Il s'agit notamment de la réalisation d'une piste rurale pour relier la région d'Oum Legrad à Tamdit, sur une distance de 8,7 km, pour une enveloppe de près de 12 millions de dinars. Un réseau d'alimentation en eau potable (AEP), affecté d'une enveloppe de six millions de dinars, a été également achevé de réalisation dans la même région, selon la même source. Oum Legrad a aussi bénéficié, dans le cadre du programme de développement 2023, d'un projet de stade de proximité couvert d'un tapis synthétique, réalisé pour un montant de neuf millions de dinars. Il s'agit aussi de l'équipement d'une cantine scolaire d'une capacité de 200 repas/jour, parallèlement à la réalisation et équipement de deux classes d'extension pour un montant de plus de 6,4 millions de dinars.

Au titre du programme 2024, cette même région reculée de Selmana a bénéficié d'un projet de raccordement de 54 exploitations agricoles au réseau électrique, sur un linéaire de 10,5 km, outre un projet de réhabilitation de la voie reliant la RN89 à Oum Legrad sur une distance de 2,1 km. D'autres projets de développement ont été proposés au profit de la même région dans le cadre programme 2025, dont un projet AEP et un projet de raccordement au réseau de gaz sur une distance de 8 km, outre la réalisation de pistes, le raccordement à l'éclairage public et le renforcement des structures éducatives de la région, selon les services de la wilaya.



UNE ENQUÊTE MENÉE PAR PLUSIEURS ONGS

Le drame migratoire de Nador-Melilla n'était pas un accident

Comme Amnesty, des experts indépendants nommés par le Conseil des droits de l'homme de l'ONU ont évoqué un bilan d'au moins 37 morts et dénoncé le manque de responsabilités concrètes établies, aussi bien au Maroc qu'en Espagne. Une nouvelle enquête menée par les organisations Border Forensics, Iridia et l'Association marocaine des droits de l'homme (AMDH), avec le soutien du Centre européen des droits constitutionnels et de l'homme, révèle que « les événements n'étaient pas un accident, mais répondaient plutôt à une véritable stratégie des autorités des deux pays ».

■ Usage intensif des gaz lacrymogènes

Dans cette nouvelle enquête, basée principalement sur des témoignages de survivants recueillis au Maroc et en Espagne, ainsi que sur des documents officiels, des vidéos et des images jusqu'ici inaccessibles, les ONG documentent « la violence et l'extrême déshumanisation des migrants » lors de la journée du 24 juin 2022, ainsi que « le manque de justice ». Selon les résultats de l'enquête, les forces de sécurité marocaines ont « délibérément permis aux migrants de s'approcher de la frontière et, une fois sur place, les ont dirigés vers le poste frontière, où ils ont ensuite été attaqués par des agents des deux pays ». L'usage intensif des gaz lacrymogènes et le climat de panique qui en a résulté, affirment les ONG, « ont produit les premiers morts ». « Avec cette enquête, nous voulons remettre sur la table, les demandes de justice des blessés et des familles des disparus qui attendent toujours des réponses », déclare Maïte Daniela Lo Coco, coordinatrice des migrations de l'organisation Iridia.

■ Du matériel anti-émeute non autorisé

Malgré l'ampleur de la tragédie, les organisations de défense des droits de l'Homme dénoncent dans le rapport le fait que le Maroc a eu recours aux institutions judiciaires pour « continuer à réprimer les survivants » et ne pas



■ **Le drame migratoire de Nador-Melilla, survenu le 24 juin 2022 et qui a coûté la vie à au moins 37 migrants subsahariens, "n'était pas un accident", selon les résultats d'une enquête menée par plusieurs ONG qui exigent que le Maroc et l'Espagne soient tenus responsables pour le massacre.**

identifier les responsables de ce qui s'est passé, tandis que le parquet espagnol dit « n'avoir trouvé aucune preuve d'un crime » commis par les forces de sécurité du pays et a clôturé son enquête sur les événements. Les agents des deux pays « sont responsables de ces morts », accuse la responsable d'Iridia, et « ils ont utilisé du matériel anti-émeute non autorisé et de manière non réglementaire, puisqu'ils l'ont jeté dans un endroit sans issue ». De nombreuses personnes interrogées par les ONG « ont raconté qu'il était impossible de respirer en raison de la quantité de fumée et des embruns ainsi que de l'utilisation de balles en caoutchouc ».

■ **Les survivants et les familles des défunts pourraient engager des poursuites judiciaires contre l'Espagne et le Maroc**

Les organisations assurent que les événements reconstitués avec différentes preuves « ne sont pas seulement incriminants pour les autorités marocaines et espagnoles, mais aussi pour l'Union européenne (UE), qui les soutient politiquement et économiquement ». Les ONG exigent que les deux pays soient tenus responsables et « répondent enfin aux demandes de vérité et de justice des victimes et de leurs familles ». Elles soulignent également que les survivants et les familles des défunts pourraient engager des poursuites judiciaires contre l'Espagne et le Maroc, non seulement en raison de la violence de l'opération, mais aussi en raison « des formes de détention pratiquées au cours de celle-ci et de l'absence d'une enquête » crédible.

ITALIE

Les garde-côtes récupèrent six corps après un naufrage

Les garde-côtes italiens ont annoncé mercredi avoir retrouvé six corps de migrants décédés lors d'un naufrage survenu plus tôt dans la semaine au large des côtes sud de la péninsule et qui avait fait plus de 60 disparus.

Douze personnes avaient été secourues lorsqu'un voilier avait commencé à couler dans la nuit de dimanche à lundi au large de la Calabre, près de la ligne de partage entre les zones de recherches et de secours italienne et grecque. Une de ces personnes est décédée au cours des opérations de sauvetage. « Les opérations de recherche se poursuivent » dans cette zone avec des navires et des moyens

aériens, assurent les garde-côtes dans un communiqué, alors que le voilier est toujours visible à la surface de l'eau. « A la suite des recherches effectuées jusqu'à présent, six corps sans vie ont été récupérés », ont-ils précisé. Shakilla Mohammadi, membre de Médecins sans frontières (MSF), dit avoir porté assistance aux survivants mardi au port de Roccella Ionica, une « scène déchirante » avec des « personnes traumatisées ». « J'ai parlé avec un jeune qui dit avoir perdu sa fiancée. Les survivants parlent de 66 personnes disparues dont au moins 26 enfants, certains n'ayant que quelques mois », a-t-elle ajouté. Des familles entières originaires d'Af-

ghanistan seraient mortes. Ils étaient partis de Turquie il y a huit jours et (le navire) prenait l'eau depuis trois ou quatre jours. Ils nous ont dit (...) que certaines embarcations ne s'étaient pas arrêtées pour les aider », a-t-elle rapporté. Par ailleurs, dix corps ont été retrouvés après un autre naufrage lundi au large de l'île italienne de Lampedusa, selon l'ONG allemande ResQship. Selon l'Organisation internationale de l'ONU pour les migrations (OIM), quelque 3.155 migrants sont morts ou ont disparu en Méditerranée l'année dernière et plus de 1.000 personnes sont mortes ou portées disparues depuis le début de l'année.

Ghaza

Plusieurs martyrs et blessés au 257e jour de l'agression sioniste



L'armée d'occupation de l'entité sioniste poursuit son agression terrestre, aérienne et maritime contre la bande de Ghaza, faisant plusieurs martyrs et blessés dans de nouveaux bombardements ayant visé diverses zones de l'enclave palestinienne, a rapporté l'agence de presse Wafa.

Au 257e jour de l'agression sioniste, au moins 7 Palestiniens sont tombés en martyrs et des dizaines d'autres ont été blessés dans un violent bombardement qui a visé des tentes de personnes déplacées dans la région d'Al-Mawasi, au nord-ouest de Rafah, au sud de la bande de Ghaza, souligne Wafa. L'occupant sioniste a également ouvert le feu sur plusieurs maisons dans le quartier saoudien, à l'ouest de la ville de Rafah où une incursion de véhicules militaires a également été signalée, ajoute la même source. Par ailleurs, les avions de combat de l'entité sioniste ont lancé des missiles sur les zones ouest de Rafah, et ont ciblé avec des tirs d'artillerie les environs de l'hôpital émirati à l'ouest de la ville. Des médecins ont notamment mis en garde contre la détérioration catastrophique de la situation sanitaire à Rafah, en raison du ciblage des hôpitaux par l'armée d'occupation, signale également Wafa, relevant que plusieurs patients tombent en martyrs faute de médicaments. Dans la ville de Ghaza, des sources médicales ont rapporté que 6 Palestiniens sont tombés en martyr et d'autres ont été blessés à la suite du bombardement d'une maison. Dans le camp de Nuseirat, au centre de la bande de Ghaza, des équipes médicales ont récupéré les corps de 3 martyrs après des bombardements de l'occupant sioniste ayant ciblé la région nord-ouest du camp, tandis que dans le centre de l'enclave palestinienne, des drones de l'occupant sioniste ont tiré des balles sur des maisons à l'est de la ville de Deir al-Balah.

Liban

Des blessés dans une série d'agressions de l'entité sioniste

L'armée sioniste a mené hier une série d'agressions contre des villes du sud du Liban faisant plusieurs blessés parmi les civils libanais, a rapporté l'agence nationale libanaise de l'information (ANI).

ANI a écrit : « Des avions de guerre de l'ennemi (sioniste) ont attaqué ce matin le village de Yaroun à Bint Jbeil, et des blessés ont été signalés ». Mardi, huit Libanais ont été blessés lors de plusieurs raids menés par des avions de guerre de l'armée sioniste sur des villes du sud du Liban. En outre, les avions de guerre et les drones de l'armée d'occupation ont lancé des raids sur les villes d'Al-Adisa, Al-Taybeh et Kafr Kila, tandis que l'artillerie de l'occupation a ciblé les villes de Shebaa, Al-Khiyam, Rashaya Al Fakhar et Tair Harf. L'armée sioniste a intensifié ses raids sur les villes du sud du Liban depuis le début de l'agression contre la bande de Ghaza, en Palestine occupée, le 7 octobre 2023. Quelque 450 Libanais sont tombés en martyrs et des dizaines d'autres ont été blessés, selon les autorités libanaises.

Est-il vrai que l'on connaît mieux l'espace que les fonds marins ?



Les grands fonds marins et l'espace apparaissent comme les dernières frontières de l'humanité. Ces objets lointains et difficiles d'accès fascinent, au-delà de leurs différences. Est-il vrai que l'on connaît mieux l'espace que les fonds marins ?

Collot Julien Enseignant chercheur en géosciences marines, Université de Bretagne occidentale

Comment les explore-t-on, et en réponse à quelles motivations ? Ce que l'on sait ou ne sait pas dépend à la fois des moyens mis en œuvre (comment on regarde) et des questions que l'on se pose (ce que l'on regarde ou cherche). Ces interrogations renvoient à la vocation exploratoire de la science que sa bureaucratie actuelle tend à faire oublier. La Terre est couverte à 70 % d'océans avec une profondeur moyenne de 3 700 m. Regardez avec un masque depuis la surface, vous ne verrez le fond que s'il y a moins de 10 m d'eau, regardez le ciel, les photons qui vous parviennent ont pu traverser des millions d'années-lumière ! L'eau est la principale barrière à la connaissance des fonds marins : les ondes électromagnétiques (lumière, lasers, ondes hertziennes) y sont très vite absorbées, alors qu'elles se propagent sur des distances immenses dans l'espace. On ne peut donc caractériser les océans que de manière indirecte depuis des navires, à l'aide de sondeurs acoustiques ou par le prélèvement d'échantillons obtenus à l'aide d'outils suspendus à un câble. Ponctuellement, on utilise des sous-marins habités ou robotisés qui n'observent qu'à une dizaine de mètres autour d'eux au moyen de puissants projecteurs. En 2023, seuls 25 % des reliefs des fonds marins avaient été cartographiés par méthodes acoustiques. Ce type de navire permettant les cartographies n'avance qu'à 5 km/h, il faudrait donc trois siècles pour couvrir les fonds marins intégralement à ce rythme. Dans les années 1990, une nouvelle méthode a permis d'estimer grossièrement la profondeur des océans à partir des petites variations de l'altitude de la surface de l'eau, mesurée par des satellites (l'altimétrie). Ce sont les cartes que nous consultons dans Google Earth. Partout où l'on cherche, on découvre des organismes originaux. L'exploration des grands fonds révèle par exemple des animaux bien vivants dont les plus proches parents sont des animaux fossiles – donc disparus – connus eux depuis longtemps dans les



couches sédimentaires sur les continents ! On y a aussi découvert à la fin des années 70 qu'il n'y a pas que la photosynthèse qui est la source primaire de la matière vivante. Ainsi, au pied des cheminées hydrothermales profondes, qui émettent des fluides chauds et "toxiques", des oasis de vie prolifèrent grâce à des bactéries chimiosynthétiques capables de produire de la matière organique sans lumière. Depuis, la chimiosynthèse a également été observée dans des milieux côtiers mais aussi terrestres et même dans l'atmosphère !

La découverte de l'espace

Concernant l'espace, l'envoi de la sonde Soviétique Luna 1 en 1959 marque le début de l'exploration spatiale du Système solaire. 60 ans plus tard, les huit planètes du Système solaire ont toutes été visitées par une

sonde spatiale, ainsi que les plus gros satellites des planètes géantes. Ces sondes ont produit des images des paysages extra-terrestres, inhabitables, mais incroyablement variés. L'exploration au moyen de caméras depuis l'espace s'est rapidement enrichie d'instruments permettant de cartographier la nature des matériaux (composition chimique, minéralogique, recherche de molécules organiques) tandis que l'exploration in-situ se développe (atterrisseur, puis véhicules capables de rouler, et tout récemment un petit hélicoptère), pour toujours plus de mobilité pour l'exploration. Il est possible de réaliser des cartes géologiques de toute planète rouge sans qu'aucun homme n'ait foulé son sol. Nos connaissances du système solaire proviennent aussi de météorites, arrachées par des collisions (impacts) et qui finissent leur voyage interplanétaire à la surface de notre planète. Des mis-

sions spatiales sont aussi dédiées à la collecte d'échantillons. Ce fut le cas des missions Apollo sur la Lune, et plus récemment de la mission OSIRIS-REx qui a pu ramener sur Terre un échantillon de l'astéroïde Bennu. Bientôt, ce sera le tour de Mars. Les sondes spatiales ont atteint des distances considérables. La sonde New Horizons, après avoir survolé Pluton, est allée aux confins du Système solaire (à plus de 6 milliards de km de la Terre) fournir des images d'un petit astéroïde (Arrokoth) en forme de bonhomme de neige qui nous raconte les premiers instants de la formation des planètes. Mais il reste beaucoup à explorer, à la recherche d'environnements peut-être habitables. Des milliers de corps dans le système solaire (astéroïdes, petits satellites des planètes géantes) sont uniquement connus à partir de la lumière qu'ils reflètent du Soleil. Les distances parcourues paraissent déjà immenses, mais aucune sonde spatiale construite par l'homme n'a vraiment quitté la zone d'influence du Soleil, même si Voyager 1 et 2 sont bel et bien en route pour le milieu interstellaire. Pour atteindre l'étoile la plus proche de nous, ce ne sont pas quelques milliards de kilomètres qu'il faut parcourir, mais 40 000 milliards ! Il ne nous est pour l'instant pas possible d'explorer directement l'espace au-delà du système solaire autrement que par la lumière que les objets qui peuplent l'univers nous renvoient. Au plan cartographique, il est exact de dire que l'on connaît mieux la surface des astres du système solaire que les fonds marins. Les moyens alloués aux premiers sont plus importants (2 milliards d'euros sont allés à l'exploration spatiale en France en 2020, contre 0,4 milliards pour les fonds océaniques). Au-delà du Système solaire, les prouesses technologiques permettent de voir quelques détails à la "surface" des étoiles, et de révéler la nature rocheuse ou gazeuse des exoplanètes, mais nous sommes très loin d'avoir cartographier les centaines de milliards d'objets qui peuplent notre galaxie.

Des conditions extrêmes

Viser la Lune, ça ne fait pas peur, mais l'océan, oui. Explorer les profondeurs, c'est se confronter à une température proche de zéro et à l'obscurité, puisque la lumière du soleil ne transperce pas les abysses. C'est surtout rencontrer la pres-

sion de l'eau, qui s'ajoute à celle de l'atmosphère. En effet, la pression sous-marine est déterminée par le poids de la colonne d'eau, c'est-à-dire de la zone dans laquelle les plongeurs montent et descendent, tandis que la pression atmosphérique dépend du poids de l'air de la zone juste au-dessus du niveau de la mer. Plus un plongeur s'ancre dans la mer, plus il sera soumis à cette force. Par exemple, dès 10 mètres de profondeur, la pression sous-marine correspondra au double de la pression atmosphérique. Sachant que la profondeur moyenne des océans s'élève à 3 800 mètres, on vous laisse imaginer l'immense pesanteur qui s'exerce dans les abysses. C'est aussi ce qui, en juin dernier, a pu causer l'implosion du sous-marin Titan, avec à son bord cinq passagers qui souhaitaient observer les débris du Titanic. Sans équipement ni sous-marin adaptés, difficile d'explorer les profondeurs, ce qui peut en partie expliquer la méconnaissance du plancher marin. Et ce n'est pas avec un masque et un tuba que vous irez bien loin... S'il semble compliqué de s'y aventurer, est-il possible de développer un instrument permettant d'y aller à notre place ? Rien n'est simple sous l'océan. Les radars ne peuvent pas être utilisés puisque les ondes électromagnétiques ne passent pas sous la surface. On privilégie un sonar, appareil qui utilise les ondes ultrasonores pour repérer ou identifier des objets en profondeur. Encore faut-il avoir un outil de pointe pour parvenir à avoir une image précise. Une cartographie complète a été élaborée en 2014 mais l'approximation était de 5 kilomètres. La résolution n'était donc pas très bonne. Il faut le réaffirmer ici, la science est largement affaire d'exploration et il est indispensable de cultiver cette dimension fondamentale. Cette exploration est intimement liée à la recherche des origines de la vie, même si d'autres enjeux, économiques ou géopolitiques, motivent aussi ces recherches. Les molécules organiques découvertes en dehors de notre planète ou les processus bio – et géologiques identifiés dans les environnements obscurs des fonds marins interrogent sur la capacité de la vie à se développer ailleurs et partout dans l'univers. L'exploration de l'espace et des fonds marins ne s'opposent pas, elles sont complémentaires, et se nourrissent l'une l'autre pour comprendre nos origines, repenser notre présent et dessiner notre futur !

Après une saison à mettre
aux oubliettes
**ES Setif prépare le
grand ménage**

L'ES Sétif se doivent de mordre les doigts d'avoir raté bêtement une place dans le haut du tableau en vue d'une participation continentale la saison prochaine.



Seuls en effet un petit point leur manquait au décompte final pour se faire une place parmi les clubs algériens qui participeront aux cours de l'exercice prochain aux différentes compétitions du continent (LDC et Coupe de la CAF). Sur les 30 matches disputés, les Noir et Blanc n'ont obtenu que 14 victoires contre 10 défaites et 6 matches nuls. En matière de buts, l'ESS a fini par un zéro but de goal-average en inscrivant 37 contre autant de buts encaissés. Un bilan qui a en outre fait réagir les supporters qui ont maintes fois montré leur mécontentement que ce soit au stade ou bien sur les réseaux sociaux. Et pour diminuer un peu cette désillusion, les responsables du groupe Sonelgaz, propriétaire du club, ont anticipé les choses en installant avant la fin du championnat un nouveau manager général en la personne d'Abdelkrim Bira à qui on a confié la mission de faire en sorte de former une équipe compétitive capable de dire son mot aux cours du prochain exercice et ce, à travers d'abord l'installation d'un nouvel entraîneur et son staff ainsi que le recrutement de bons éléments.

Dans les coulisses, on parle de la libération de la majorité des éléments qui composent l'effectif de l'année dernière lesquels on estime qu'ils n'étaient pas à la hauteur des attentes.

A ce titre, plusieurs noms de technicien et des joueurs ont été contactés par le manager général et ses proches collaborateurs de la cellule de recrutement composée de Bourahli et Zorgane.

Taoufik Korichi nouveau DTS
**Abdelmoumen Berraf
rejoint le CR
Belouizdad**

Le CR Belouizdad, pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football, a annoncé mardi dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook, la nomination d'Abdelmoumen Berraf, en tant que nouveau directeur général, en remplacement de Yacine Abdi, "appelé à d'autres fonctions dans le groupe Madar Holding."

Abdelmoumen Berraf a été installé mardi en tant que directeur général du club, en remplacement de Yacine Abdi, appelé à d'autres fonctions dans le groupe Madar Holding. La passation de consignes a été effectuée entre les deux hommes au siège du club à Saïd Hamdine (Alger)", souligne le communiqué.

La nomination de Berraf en tant que DG intervient quelques heures après l'annonce de l'arrivée de Taoufik Korichi en tant que nouveau directeur technique sportif (DTS), dans le cadre de la restructuration du club décidée par Madar Holding, actionnaire majoritaire.

"Berraf qui détient plusieurs diplômes supérieurs en gestion, est un ancien cadre de la Fédération algérienne (FAF), au sein de laquelle il avait cumulé une riche expérience pour avoir été à la tête de l'administration générale, et avait côtoyé plusieurs présidents de l'instance fédérale pendant dix années passées au sein de la FAF", ajoute la même source.

Après quatre saisons d'hégémonie, le CRB a perdu son titre de champion au profit du MC Alger, sacré pour la 8e fois de son histoire. Le club phare de Laâquiba a terminé à la position de dauphin, à douze longueurs du champion.

Le Chabab aura une belle occasion de sauver sa saison, en disputant la finale de la 57e Coupe d'Algérie face au MCA, à une date qui reste à déterminer.



Pour la saison prochaine
**Le MCO sera domicilié au
stade Miloud-Hadefi**



Le MC Oran accueillera au stade Miloud-Hadefi ses adversaires en championnat de Ligue 1 de football au titre du prochain exercice 2024-2025, a-t-on appris, mercredi, auprès de la direction de ce club de la capitale de l'Ouest.

La même source a fait savoir qu'une décision a été prise pour retourner au nouveau stade olympique de 40.000 places où les "Hamraoua" avaient commencé le championnat de l'exercice en cours, en y jouant trois rencontres soldées par deux nuls et une victoire.

La formation d'El-Bahia avait par la suite pris ses quartiers dans son jardin préféré au stade Ahmed-Zabana où elle a terminé sa saison très compliquée, puisqu'elle a attendu l'avant-dernière journée du championnat pour éviter la relégation. Mais la direction du MCO entend aborder l'exercice prochain avec de meilleures intentions, en tablant sur "un recrutement de choix", ce qui devrait assurer une grosse affluence au stade Miloud-Hadefi, contrairement à ce qui avait été le cas lors des premiers matches de l'équipe dans cette enceinte footballistique relevant d'un grand complexe sportif inauguré en juin 2022, souligne-t-on encore.

Le retour programmé du MCO au stade Miloud-Hadefi devra aussi permettre de rentabiliser cet énorme acquis, qui a accueilli, au total, cinq matches cette saison, dont deux en Coupe d'Algérie, estime-t-on.

Par ailleurs, une assemblée générale des actionnaires de la société sportive du club, dont la majorité des actions sont détenues par la compagnie Hyproc, est prévue pour ce jeudi, informe-t-on de même source.

Il sera question de faire une évaluation globale de la première saison de la compagnie en question, spécialisée dans le transport maritime des hydrocarbures, aux commandes du MCO, qui a terminé à la 14e place le championnat de l'exercice 2023-2024, clôturé vendredi dernier, ainsi que les perspectives du club en vue de la saison à venir, indique-t-on.

Mondial féminin de handball
**Défaite de l'Algérie face à
la République tchèque**

La sélection algérienne féminine de handball des moins de 20 ans (U20) s'est inclinée face à son homologue tchèque sur le score de 17 à 23 (mi-temps : 11-12), en match comptant pour la première journée du groupe E du Mondial 2024 de la catégorie, disputé mercredi à Skopje en Macédoine du Nord.

La deuxième rencontre de la poule E oppose la Chine à la Suède à partir de (14h45, heures algériennes).

Les handballeuses algériennes disputeront leur deuxième match face aux Suédoises, vendredi (12h30), avant de boucler la phase de groupes face à la Chine samedi (15h00).

Cette 24e édition du Mondial féminin U20 regroupe 32 sélections nationales réparties en huit groupes. Les deux premiers de chaque poule se qualifieront au Tour principal, alors que les autres équipes disputeront la Coupe du président. Lors de la dernière édition disputée en 2022 en Slovénie, la Norvège a remporté la trophée contre la Hongrie (31-29).



Vu leurs aventures avec leurs
clubs actuels
**L'été s'annonce agité
pour Bennacer et Ounas**



Liés par une amitié solide, les deux internationaux algériens, Ismaël Bennacer et Adam Ounas sont dans le flou. Ils ne savent pas encore où ils vont jouer la saison passée, vu que leurs aventures avec leurs clubs actuels, à savoir l'AC Milan et Lille respectivement, tirent à leur fin pour chacun d'entre eux.

Tantôt annoncé partant, tantôt maintenu dans l'effectif, Bennacer, qui a retrouvé la compétition internationale avec les Verts, il y a quelques jours, lors de la victoire face à l'Ouganda à Kampala City, ne sait plus sur quel pied danser, dès lors qu'il s'agit d'aborder son avenir en club.

Alors que le milieu de terrain algérien est d'accord pour rester au Milan AC, les intentions de son actuel employeur sont douteuses. En effet, le site Milan AC News a révélé que le club a ouvert les discussions avec l'international français Adrien Rabiot (Juventus). La venue de ce dernier pousserait Ismaël Bennacer à quitter le club cet été.

Le poumon de l'EN se montre peu disert à propos de son avenir au Milan AC. Néanmoins, ce n'est pas un secret, il est très convoité en Arabie Saoudite et même en Europe. Récemment, le Borussia Dortmund, le club où évolue Ramy Bensebaini, a pris des renseignements.

Par ailleurs, on prévoit une reprise prochainement des discussions avec Arsenal, qui est sa destination préférée, croit-on savoir. A signaler que sa clause libératoire est fixée à 50 millions d'euros, toutefois ce montant pourrait être revu à la baisse, le club lombard serait prêt, dit-on, à le libérer pour 35 millions d'euros.

Et si la situation administrative de Bennacer est compliquée au Milan AC, ce n'est pas le cas pour Adam Ounas qui sera libre dès la fin de ce mois de juin. L'ailier droit de charme ne manque pas de sollicitations du côté de l'Arabie saoudite.

Selon « L'Equipe », trois équipes de la Saudi Pro sont prêtes à l'accueillir dans leur effectif la saison prochaine, il s'agit d'Al Shabab, Al Ettifaq et le nouveau promu Al Qadisiyah.

A 27 ans, Ounas privilégierait le challenge financier. Outre un salaire qui sera multiplié au moins par cinq, il touchera une prime à la signature.

En profitant de sa situation administrative, il y a quelques mois, un transfert en Arabie saoudite était quasi impossible. On se souvient de la réponse de son père à un agent qui voulait le placer dans un club de la Saudi- Pro : « Mon fils est encore jeune pour signer là-bas ». Finalement lui et son fils ont changé d'avis et son transfert dans une équipe de la Saudi- Pro serait imminente.

Valorisé à 4 millions d'euros
**L'OM fait le premier pas
pour Belloumi**

D'après Santi Aouna, l'OM a formulé une offre de transfert à Farense pour la signature de Bachir Belloumi. L'ailier algérien est également intéressé par l'approche des Marseillais. Les négociations sont en cours pour une suite favorable. Bachir Belloumi est valorisé à 4 millions d'euros.



Les antibiotiques, une arme de destruction massive pour l'environnement

« Les antibiotiques, c'est pas automatique ! » Tout le monde se rappelle de cette campagne largement diffusée dans les médias il y a quelques années. Si l'utilisation abusive d'antibiotiques est néfaste pour la santé, elle l'est aussi pour l'environnement : l'eau, le sol, les végétaux et la faune. Et ce qui affecte l'environnement finit aussi par affecter notre propre santé en retour.

Le département de la biodiversité des Nations Unies a publié un état des lieux sur les conséquences désastreuses de l'usage des antibiotiques. Les antibiotiques sont des molécules possédant la propriété de tuer (bactéricide) ou de limiter la propagation (bactériostatique) des bactéries. Rôle des antibiotiques Les antibiotiques sont utilisés ... sur l'environnement : ceux que nous avalons pour nous soigner et qui repartent dans les eaux usées, mais aussi ceux utilisés pour l'élevage et l'agriculture. Les deux tiers de chaque traitement antibiotique que nous prenons repartent dans les eaux.

Des antibiotiques présents partout autour de nous

Les antibiotiques font partie d'une catégorie plus large, les antimicrobiens qui regroupent donc les antibiotiques, mais aussi les antiviraux, les antifongiques et les antiparasitaires. Or, ces antimicrobiens sont partout dans les produits que nous achetons : les désinfectants, les antiseptiques et dans beaucoup de produits d'hygiène et de beauté ! Les antibiotiques et autres antimicrobiens sont aussi largement utilisés pour l'agriculture, l'élevage et l'aquaculture : 70 % d'entre eux sont destinés aux animaux d'élevage, et seulement 30 % aux humains. L'ONU précise que 75 % des antibiotiques utilisés dans l'aquaculture se perdent immédiatement dans les eaux. Ils sont partout, et se diffusent ensuite massivement dans l'environnement. Or, les conséquences restent longtemps invisibles et hors de notre vue. Ils détruisent tout d'abord de nombreux microorganismes indispensables au fonctionnement de la vie, surtout dans les sols, un peu moins dans l'eau car ils sont plus dilués.



De supers microbes résistants à tout causent déjà de nombreux morts

Mais un autre danger fait surface, les supers microbes. Certains microbes apprennent à résister et mutent : on parle alors de supers microbes car ceux-ci ne résistent pas seulement à un type d'antimicrobiens, mais à plusieurs, voire même, à tous. Et ces supers microbes indestruc-

tibles infectent ensuite la biodiversité et les humains. L'ONU estime que dans le monde, une personne décède en moyenne par minute à cause d'une infection résistante à tous les antibiotiques, soit environ 700 000 personnes par an, sans compter les innombrables animaux. Et toutes les estimations pour les prochaines décennies tendent vers une augmentation de l'utilisation des antibiotiques : notamment +67 % d'augmentation prévue pour le bétail entre 2020 et

2030 ! Comment sortir alors de ce cercle vicieux qui risque à terme de mener à une mortalité de masse ? L'ONU appelle les gouvernements de chaque pays à mettre en place une politique différente sur la gestion des antibiotiques. Même s'ils nous apparaissent comme indispensables, leur utilisation massive se retourne déjà contre nous. Comme le rappellent les Nations Unies, la santé de l'environnement, celle des animaux et des humains est totalement liée.

PANIQUE DANS LES CARAÏBES Des serpents géants envahissent Porto Rico

Porto Rico fait face à une menace croissante : des serpents géants, dont des boas constrictors, des pythons royaux et des pythons réticulés, envahissent l'île, mettant en danger sa biodiversité unique. Les autorités et les habitants tirent la sonnette d'alarme face à cette invasion inattendue et préoccupante. L'île de Porto Rico est confrontée à une invasion préoccupante de serpents géants. Des espèces telles que les boas constrictors, originaires d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale, et les pythons royaux et les pythons réticulés, prolifèrent à présent sur l'île. Le python réticulé, capable d'atteindre dix mètres de long, a trouvé refuge dans les montagnes centrales de l'île. Ces prédateurs, en l'absence de prédateurs naturels, dominent désormais au sommet de la chaîne alimentaire locale. Ils menacent ainsi la biodiversité indigène en se nourrissant d'oiseaux rares, de petits mammifères et même d'animaux domestiques. L'impact des serpents envahissants sur la biodiversité locale est sévère. Les boas et pythons consomment une grande variété d'animaux indigènes, y

compris le perroquet de Porto Rico, une espèce rare et essentielle à l'écosystème de l'île. Ces prédateurs perturbent également les populations de petits mammifères et d'oiseaux, menaçant l'équilibre écologique. L'université de Porto Rico mène des recherches intensives pour comprendre et contrôler la prolifération des serpents envahissants. Afin de déterminer l'impact sur les espèces locales, les biologistes ont examiné le régime alimentaire des serpents capturés. Les chercheurs ont disséqué plus de 2 000 serpents, découvrant des restes de rats, d'oiseaux, et même de chats domestiques dans leurs estomacs. Ainsi, ils ont constaté que leur régime alimentaire inclut des espèces indigènes et domestiques, aggravant la menace pour l'écosystème local. Les études ont révélé également des indices d'adaptation et évolution à divers habitats de l'île, comme la possible miniaturisation des boas à Cabo Rojo, suggérant une adaptation aux conditions plus sèches. L'invasion des serpents à Porto Rico pourrait être attribuée à plusieurs facteurs. Certains pensent que des propriétaires d'animaux

exotiques se sont débarrassés de leurs serpents devenus trop grands ou difficiles à gérer. Ces reptiles, échappés ou relâchés, ont trouvé un nouvel habitat propice à leur prolifération. Une autre hypothèse suggère qu'un cambriolage survenu dans un zoo dans les années 1990 a conduit à l'évasion de bébés boas. Enfin, le commerce illégal d'animaux exotiques, bien que réglementé, pourrait aussi être une cause de cette prolifération. Des habitants, appelés « reticuleros », chassent activement les serpents, les capturant ou les tuant pour protéger leurs animaux domestiques et leur environnement. De leur côté, les autorités tentent d'intensifier leurs efforts pour éradiquer les serpents envahissants et réprimer le commerce illégal d'animaux exotiques. Cependant, la lutte contre cette invasion nécessite des ressources et une coordination accrue. Les chercheurs et les chasseurs de serpents jouent un rôle crucial. Les recherches sont cruciales pour élaborer des stratégies de gestion et de conservation efficaces, visant à protéger la biodiversité unique de Porto Rico contre cette menace invasive.

Considéré comme un « puits de carbone », L'Afrique émet désormais plus de dioxyde de carbone

D'après un nouveau bilan, le continent africain n'absorbe plus tout le carbone qu'il émet. Autrefois considéré comme un 'puits de carbone', l'Afrique contribuait de manière significative à la régulation climatique de la planète. Une nouvelle étude publiée dans Global Biogeochemical Cycles révèle que, malgré ses vastes écosystèmes naturels, l'Afrique est devenue une source nette de gaz à effet de serre. Décryptage. Historiquement, les écosystèmes africains, notamment les forêts tropicales et les savanes, jouaient un rôle crucial pour la planète en séquestrant davantage de gaz à effet de serre que les activités humaines n'en produisaient. Les récentes recherches du programme « Écosystèmes futurs pour l'Afrique » révèlent une réalité préoccupante : avec l'augmentation des émissions dues à la transformation des paysages naturels pour l'agriculture et d'autres usages, cette dynamique a changé. Les émissions de gaz à effet de serre en Afrique proviennent de diverses sources, à la fois anthropiques et naturelles. Les principales sources humaines incluent la combustion de combustibles fossiles et les pratiques agricoles. Les chercheurs ont trouvé que la conversion des écosystèmes naturels en terres agricoles réduit la capacité de stockage de carbone, augmentant ainsi les émissions nettes. Les chercheurs ont découvert que même si l'absorption de carbone par les sols et les plantes se poursuit, l'augmentation des émissions dépasse cette absorption, faisant de l'Afrique une source nette de CO₂. En d'autres termes, bien que la séquestration du carbone continue, elle ne compense plus les émissions croissantes. Par ailleurs, les processus naturels comme les feux de forêt, les émissions de méthane par les herbivores, et les émissions des eaux intérieures et côtières contribuent également de manière significative. Pour relever ce défi, l'Afrique doit trouver des moyens de se développer tout en étant neutre en carbone. Investir dans des sources d'énergie neutres en carbone et réduire la dépendance aux combustibles fossiles sont des premiers pas essentiels, proposent les auteurs de l'étude.



OPPOSITION	▼	PÉRIPHÉRIE	▼	BIEN EN PLACE	▼	OISEAUX D'OcéANIE	▼	FIN D'UNE DESCENTE
ABUS DE CANONS	▼	CAUSES DU TORT		OFFICIER DE PONT		POINTS DE VUE		
▶		▶		▶		▶		▶
ÂME DE TATAOUINE	▶							
DANCING								
▶					ROCHE POREUSE	▶		
					COMME DAB			
AU PIED DE LA LETTRE	ÉVALUÉ	▶						
	OURS, C'EST PAREIL							
▶	▼	ANCIENS INDIENS	▶				ÉVITE DE TRAHIR UNE IDENTITÉ	
		TUMULUS						
TEINTER	▶					AFFAIRES DE MŒURS	▶	
COGNA FORT						FAIT SILENCE		
▶			ÉCLAIRAGE	▶				PROCÈDE PAR ÉLIMINATION
			LA TERRE					
CAPITALE BALTE	▶				CELA OFFRE PLUS DE LOISIRS	▶		
DÉAMBULENT					CELÉ			
▶						CITÉ DES EUDOIS	▶	
AS DU TIERCÉ	▶		ENNUI	▶				

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

HORIZONTALEMENT
 1. Peut faire un beau duvet.
 2. Travailler à la confection.
 3. État pacifique.
 4. Sans vivacité.
 5. En bas de la lettre. En général, il est protégé par un bonnet.
 6. Arsenic. Poche.
 7. Son calcul demande une soustraction. Tantale au labo.
 8. Discussions à haut risque.
 9. Chambre d'autel.
 10. Elle fut proche d'Henry Miller. Enseigne de ville.
 11. Mis au point. Ancien Indien.
 12. Dresseras vers le ciel.

VERTICALEMENT
 A. Son cadran nous indique quand on perd ou gagne.
 B. Hameaux antillais. Dire avec force (s').
 C. Dieu du foyer. Détruit.
 D. Soumis. Seaborgium.
 E. K.-o. Film de Luc Besson.
 F. Inflammation de l'œil. Homme d'autrefois.
 G. A sa fête en Asie. Actrice française. Expulsa des gaz.

■ ACRETE	■ BEANT	■ EXERCER	■ NARGUILE
■ AIDER	■ BLEUR	■ FOURCHEE	■ OCCURRENCE
■ ALFA	■ BOOMERANG	■ FRERE	■ OPALINE
■ AOUT	■ CALE	■ GIBIER	■ PIPERADE
■ ARABICA	■ CASE	■ GLISSE	■ PLAINPIED
■ ARETE	■ CERISE	■ ISOCELE	■ RACLEE
■ ARIETTE	■ CIBLE	■ ISOLER	■ RAPHIA
■ ARSIN	■ CIERGE	■ LIMBE	■ YACHTING
■ ASTICOT	■ CYCLOPE	■ NABAB	

E P O L C Y C G N A R E M O O B
 D E I P N I A L P A C I B A R A
 A I H P A R E C N E R R U C C O
 I S O C E L E R H T X G E E A G
 D O T N R R I B G T C E U T L I
 E L N I I U A N M E I A R I E B
 R E A S C L O D E I B N S C L I
 E R E R F O U F E R L S G E E E
 B A B A N E T E R A E E L C A R



Forme de sourcils : comment bien la choisir en fonction de son visage ?

Les sourcils viennent structurer notre regard. Leur forme aura donc une influence sur l'harmonie de notre visage. Voici un petit guide pratique pour être sûre de choisir celle qui vous convient le mieux.

Alors qu'on les a longtemps délaissés voire épilés à outrance pour qu'ils soient les plus fins possibles, les sourcils ont aujourd'hui regagné leurs lettres de noblesses et on aime les sublimer, que ce soit avec une épilation, du maquillage classique ou semi-permanent (de type microshading ou microblading). Mais pour mettre en valeur son regard et son visage, le choix de la forme des sourcils peut tout changer. Fins ou épais, droits ou arrondis, il existe différents styles à adopter et pour savoir lequel vous conviendra le mieux, suivez notre guide.

Quelles sont les différentes formes de sourcils ?

On compte en tout quatre formes de sourcils : Les sourcils droits : ces sourcils sont sans doute les plus populaires. Quand on les regarde, ils ne présentent aucune courbe.

Les sourcils arrondis : cette forme de sourcils suit la forme des paupières et n'a pas un arc très prononcé. Les sourcils arqués : ces sourcils sont assez fréquents. Ils se différencient par leur angle au plus haut point du sourcil et permettent de relever les traits du visage.

Les sourcils incurvés : ces sourcils se situent entre les sourcils droits et arqués, puisqu'ils sont légèrement arrondis à l'arcade, mais de manière plus douce que les sourcils arqués. Ils adoucissent les traits du visage.

Sourcils épais, fins : comment choisir la forme de ses sourcils ?

Tout d'abord sachez qu'il est important de suivre au maximum la ligne naturelle de vos sourcils. Cependant, si vous souhaitez effectuer quelques modifications afin de mettre en valeur votre visage, il faut avant tout vous référer à sa forme. En effet, la forme de vos sourcils va considérablement changer cette dernière et pour cause, ils sont en plein milieu de votre visage ! Ainsi, voici ce qui est conseillé : Vous avez un visage rond : pour casser l'arrondi du visage, adoptez des sourcils arqués / incurvés, voire des sourcils droits si vous voulez affiner vos traits et allonger votre visage. Vous avez un long visage : pour casser cette longueur, misez sur les sourcils droits ou légèrement arqués et assez épais parfaits. Vous avez un visage ovale



vous pouvez tout vous permettre, oui, même s'il faut avouer que les sourcils fins et naturels vous vont à ravir, bien plus que des sourcils épais ! Vous avez un visage carré : pour adoucir vos traits, choisissez des sourcils arrondis ou arqués. Au contraire, si vous souhaitez accentuer l'effet anguleux de votre visage, misez sur des sourcils épais. Vous avez un visage en forme de cœur / triangulaire : misez sur des sourcils fins et/ou légèrement arrondis, qui vont harmoniser le tout. Évitez les sourcils épais et droits, qui vont durcir vos traits.

Restructuration : comment trouver la bonne forme et longueur

Outre la forme de vos sourcils, leur longueur est aussi importante dans l'effet que cela apportera à votre visage. Pour cela, on suit la technique du "golden ratio" d'Anastasia Beverly Hills. Fadimatu Tambara est maquilleuse experte pour la marque et nous a rappelé l'importance de cette technique : "il faut tenir compte de la forme de son visage, sinon ce ne sera pas assez harmonieux. Il s'agit d'une technique universelle pour avoir de beaux sourcils", explique la professionnelle. Pour le déterminer, il vous faudra vous munir de votre crayon (ou d'un bâtonnet) et de déterminer les trois emplacements qui vont structurer votre forme de

sourcils en le marquant d'un point de repère : Pour le début du sourcil : placez un bâton sur le côté interne du nez en remontant verticalement vers le front. Placez un point de repère avec un crayon à sourcils en vous fixant à l'endroit où se trouve le coin interne de votre œil.

Pour l'arc du sourcil : toujours en plaçant votre bâton sur le milieu de la narine, remontez vers le front en passant par le milieu de l'œil. L'endroit où il arrive sur votre sourcil est l'endroit où votre arc doit être placé. "Cela permet de savoir où la courbe doit commencer" ;

Pour la pointe du sourcil : placez votre bâton sur le côté externe du nez en remontant vers le front, en passant par le coin externe de l'œil. Placez le point de repère là où le bâton arrive. Le golden ratio est également important à respecter lorsque vous maquillez vos sourcils. Et particulièrement pour les personnes qui ont les sourcils fins car "il n'y a pas forcément d'épaisseur donc ça peut être dur de cerner la forme idéale", précise l'experte.

Comment bien les épiler pour se faire une belle forme

Si vous ne souhaitez pas passer par la case esthéticienne, il est possible d'obtenir des sourcils parfaits chez vous à une seule condition : prendre

vos temps ! L'important c'est d'y aller doucement, faire des pauses et observer l'avancement de l'épilation, pour ne pas tout bâcler et vous retrouver avec un résultat catastrophique. Alors armez-vous de votre meilleure pince à épiler et c'est parti ! Tout d'abord, placez-vous face à un miroir, avec un éclairage naturel de préférence. Ensuite, étirez votre peau et épilez vos poils un par un, toujours dans le sens de la pousse du poil. N'hésitez pas à épiler en dessous mais aussi au-dessus du sourcil. Si vos poils sont trop longs, coupez-les avec une petite paire de ciseaux et comblez les trous avec du maquillage pour sourcils.

Épilation au fil : qu'est-ce que c'est ?

L'épilation au fil est pratiquée depuis des siècles en Inde, en Iran ou en Turquie. Cette technique d'épilation est arrivée en Occident il y a quelque temps et elle séduit de plus en plus de femmes. En effet, s'épiler au fil comporte de nombreux atouts : écologique, hygiénique, quasi indolore, peu coûteux lorsqu'on le pratique soi-même, et très simple et rapide à effectuer. On comprend mieux les raisons de son succès ! En théorie, l'épilation au fil est vraiment très simple, il suffit de se munir d'un fil torsadé en "100 % coton antibactérien d'une longueur de 50 cm environ", peut-on lire sur le site Autour du Regard. On effectue un mouvement qui resserre encore les fils autour des poils jusqu'à les arracher avec la racine. Cela permet d'épiler des lignes de poils entières, et ainsi de dessiner les sourcils avec précision. Les poils sont retirés avec le bulbe de la racine et sans se casser. En pratique, cela requiert de la dextérité, mieux vaut alors aller en institut. Le fil utilisé est assez résistant pour ne pas casser, mais assez malléable aussi. Les extrémités sont nouées ensemble afin de former un cercle. Le fil est alors tourné plusieurs fois pour constituer une torsade au centre. En espaçant d'un côté ou de l'autre de la torsade avec le pouce et l'index de chaque main, la torsade se déplace avec un geste des doigts en "ciseaux". C'est avec ce système que les poils vont être arrachés, en déplaçant la torsade dans le sens inverse de la pousse du poil. Cette méthode permet "une épilation ultra-précise. Chaque poil est saisi individuellement au moment de l'arracher", peut-on lire sur le site Autour du Regard. Le résultat est bluffant !

Faut-il maquiller les yeux avant le teint ?

Un maquilleur de stars répond

Chaque matin, c'est la même chose, vous contemplez votre trousse à maquillage, et vous vous demandez : faut-il commencer par maquiller vos yeux ou votre teint ? Mario Dedivanovic, maquilleur de stars et fondateur de la marque Makeup by Mario, a enfin répondu à cette épineuse question. Le maquillage peut-être une source de plaisir, un moyen d'expression, et même parfois un art. Dans cet univers, les tendances se suivent et ne se ressemblent pas : de la clean girl avec sa mise en beauté légère et naturelle, à la mob wife et son maquillage plus chargé en passant par le no mascara makeup, qui rélegue au second plan celui qui a si longtemps été vu comme un indispensable. Les lignes ne cessent de bouger. Mais le maquillage est aussi une opportunité de se réconcilier avec ses imperfections, lifter un peu son regard lorsque l'on a une paupière tombante, camoufler un cerne foncé pour illuminer son regard ou encore repulper les lèvres sans passer par la

case injection. Bref, c'est un terrain de jeu infini, que l'on adore explorer. Mario Dedivanovic répond sans hésiter : "Je préfère à 100% commencer par les yeux". Le makeup artist précise qu'il commence toujours par maquiller les sourcils, un indispensable pour lui. Puis il passe aux yeux. "La raison ? Le maquillage sera bien plus net à la fin. Lorsque l'on maquille les yeux, il peut y avoir des chutes de produits, donc on peut nettoyer sa peau avant de passer au teint pour un effet plus clean", explique l'expert. Mais ce n'est pas la seule raison. En fonction de l'accent que vous allez mettre sur le regard, vous pourrez adapter le maquillage du teint. "Si vous avez fait un beau regard avec beaucoup de définition et du mascara, peut-être que vous n'aurez pas besoin de mettre autant de fond de teint, pour équilibrer l'ensemble", illustre l'expert. Cela vous permettra d'arborer un makeup parfait et dans lequel vous vous sentez bien, car c'est surtout ça l'essentiel !



<p>Quotidien National d'information</p> <p>www.lemediateurmaghrebain.dz</p> <p>Quotidien national d'information édité par sarl dihia lilialam</p>	<p>Directeur de publication</p> <p>Mesbah Hafid</p> <p>Directeur Administratif</p> <p>Chabane Nassim</p> <p>Rédacteur en Chef</p> <p>Keddouh Mohand Seghir</p> <p>Directeur technique</p> <p>Hamadi Lyes</p>	<p>Adresse Email:</p> <p>lilialamsardihia@gmail.com</p> <p>Adresse:</p> <p>N°72 oued tarfa 1^{er} étage lot N°20 draria Alger</p> <p>Nombre de tirage :</p> <p>2000</p>	<p>PUBLICITÉ</p> <p>" Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité "</p> <p>Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77</p> <p>Email : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz</p>	<p>Impression Simpral</p> <p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.</p> <p>Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------



Alger	26°	17°
Oran	24°	17°
Annaba	28°	19°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	03:30
Sunrise	05:31
Dhuhr	12:50
Asr	16:39
Maghrib	20:08
Isha	21:54



ENCADREMENT DU HADJ

L'Algérie remporte le prix de l'excellence "Labeitom"

L'Algérie a remporté, mardi dernier, à la Mecque, le prix "Labeitom" pour l'excellence des services rendus aux pèlerins dans la catégorie des Grands bureaux des affaires du Hadj en matière d'encadrement de l'opération du Hadj, et ce lors de la cérémonie de clôture de la saison du Hadj tenue en présence du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehti, et du Directeur général de l'Office national du Pèlerinage et de la Omra (ONPO), Salah Bouterfa.

Les efforts de l'Algérie en matière d'encadrement de l'opération du Hadj ont été couronnés par le grand prix "Labeitom", qui constitue un nouveau exploit pour notre pays", a indiqué M. Belmehti dans une déclaration à la presse. "Nous sommes, grâce à Dieu, parmi les meilleures délégations notamment dans la catégorie pour laquelle nous avons décroché ce prix. Toutes nos félicitations à nos frères qui ont contribué à cet exploit et pour ces efforts bénis ainsi qu'à tous les secteurs ayant participé à la préparation de l'opération du Hadj et à tous les membres de la mission du Bureau des affaires des pèlerins algériens. Félicitations à tous et à davantage de succès et de réussite inchallah", ajoute le ministre. Il a également affirmé que la mission redoublera d'efforts pour la prochaine saison et ce "dès aujourd'hui inchallah".



Hadj 2024 Début aujourd'hui du retour des pèlerins algériens

Les pèlerins algériens ont achevé mardi dernier leurs rituels en effectuant le Tawaf d'adieu. La Mission algérienne du Hadj procède désormais aux derniers préparatifs pour le rapatriement des pèlerins. Dans une déclaration à la Chaîne 1 de la Radio Algérienne, Youssef Baroud, vice-président du Centre de La Mecque chargé de l'accueil et de l'hébergement, assure que «75 vols à partir de l'aéroport de Djeddah et 69 vols de l'aéroport de Médine seront effectués dès ce jeudi pour le rapatriement de tous les pèlerins».

Météo La canicule affecte le Sud du pays

Une vague de chaleur a affecté, hier, des wilayas du sud du pays, avec des températures caniculaires pouvant dépasser localement 49 degrés, indique un Bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la météorologie. Placée en vigilance "Orange", cette vague de canicule a affecté Bordj Badji Mokhtar, In Salah, Adrar, Sud de Timimoun et Tamanrasset (Ouest), avec des températures maximales atteignant ou dépassant 49 degrés et minimales oscillant entre 34 et 38 degrés, précise la même source.



BERROUAGHIA (MÉDÉA) Un incendie dans une usine de plastique vite maîtrisé



Un incendie s'est déclaré, hier, tôt le matin, au niveau d'une usine de fabrication de plastique, sise à la zone d'activité de Berrouaghia, à l'est de Médéa, et a été vite maîtrisé par les équipes d'intervention de la Protection civile dépêchées sur le lieu du sinistre, a indiqué un communiqué de ce corps constitué. Le feu s'est déclenché vers 4 heures du matin dans une aire de stockage de l'usine de fabrication de plastique et de polystyrène située dans la zone d'activité de "Chorfa", à la périphérie ouest

de la ville de Berrouaghia, a précisé la Protection civile. Le déploiement de plusieurs équipes d'intervention issues des unités de la Protection civile de Si-Mahdjoub, Benchicao, Berrouaghia, appuyées par l'unité d'intervention principale de Médéa, a permis de circonscire l'incendie et d'éviter sa propagation au reste de l'usine, a-t-on ajouté. Un stock de plastique et de polystyrène a été endommagé suite à cet incendie dont l'enquête déterminera l'origine, a conclu le communiqué de la Protection civile.

Tizi-Ouzou Deux auteurs d'un homicide volontaire écroués

Deux (02) individus, auteurs d'un homicide volontaire commis sur un jeune de 28 ans, ont été arrêtés hier matin à Béni-Yenni, au Sud de Tizi-Ouzou, par les services de la gendarmerie nationale, rapporte un communiqué du commandement local de ce corps. Les deux individus, un père et son fils, qui seront présentés devant les instances judiciaires après finalisation de l'enquête, ont été identifiés et confondus de leur crime par des extraits de vidéos d'une caméra de surveillance appartenant à un citoyen dont l'habitation est proche du lieu du crime. Alertée par téléphone mercredi à 1h50 du matin, pour un accident de la circulation au village Ath Lahcene, les éléments de la brigade de gendarmerie de Béni-Yenni ont découvert, aux alentours du lieu du drame, plusieurs indices qui les ont conduit aux deux suspects. Il s'agit de tâches de sang jonchant la bordure de la route à 150 mètres de la camionnette renversée et d'un objet percutant en fer, également taché de sang, qui a servi à assainir des coups à la victime. La victime a été d'abord tabassée et poignardée par les deux individus qui lui avaient barré la route avec leur véhicule. Il ont ensuite poussé la camionnette de la victime dans un petit ravin au bord de la route pour faire croire à un accident de la circulation. Confondus par les images de la vidéo et un témoin, de leur forfait, les deux compères arrêtés à leur domicile à 04h du matin, ont reconnu leur crime, arguant une vengeance contre la victime pour une agression sur leurs personnes, il y a quelques mois.

Accident de la circulation de Tiaret Le bilan s'alourdit à six décès

Le bilan de l'accident de la circulation survenu, mardi à Tiaret, s'est alourdi à six morts, après le décès de deux blessés, hier, au service de réanimation de l'hôpital "Youcef Damerdji" du chef-lieu de wilaya, a-t-on appris auprès de cette structure sanitaire. Les blessés, âgés de 22 et 36 ans, sont deux frères morts dans la salle de réanimation, suite à leurs blessures graves, alors qu'un autre cas se trouve dans un état critique au niveau de ce service. L'état de santé des cinq autres blessés, âgés entre 4 et 40 ans, s'est amélioré et ont quitté le service de réanimation, sachant que trois d'entre eux ont été transférés au service de chirurgie générale et deux autres au service de traumatologie de cet établissement hospitalier pour y recevoir la prise en charge médicale requise. La direction de la Protection civile de la wilaya de Tiaret a annoncé, hier mardi, dans un premier bilan, la mort de quatre personnes et quatre autres blessés suite à un accident causé par une collision entre deux véhicules à proximité du village de Tasalmet au niveau de la route nationale RN 14 dans son tronçon reliant les villes de Tiaret et Tissemsilt.